Estrosi : « Nos électeurs ne comprendraient pas... »

Présentant ses vœux aux militants, le président départemental des Républicains a balayé la récente fâcherie entre lui et Eric Ciotti, appelant au débat dans l'addition et le respect

Entre Eric et moi, il y a une espèce de truc fusionnel... Nous n'avons pas le droit de laisser penser qu'il y aurait des tensions. On ne laissera pas abîmer ce que nous avons bâti en vingt ans... Dans notre famille, on doit faire des additions et se respecter. Nos électeurs ne comprendraient pas que nous ayons une autre attitude, que nous donnions une image de médiocrité ou de mesquinerie. »

Au moment de présenter ses vœux aux militants azuréens des Républicains, au bout d'une heure de discours, hier soir à Nice, Christian Estrosi s'est employé à arrondir les angles et à garder sauves tant les apparences que l'unité du parti.

Christian Estrosi a succédé hier soir à la tribune à Eric Ciotti. (Photo Jean-François Ottonello)

Le geste de Léonelli...

Car foin de simple rumeur. La réalité est têtue! La tension a bel et bien été à son comble entre Christian Estrosi et Eric Ciotti durant plusieurs jours. Au point que le second, secrétaire départemental du parti depuis cet été, a sérieusement laissé planer la menace de se présenter contre le premier lors de l'élection du président des Républicains des Alpes-Maritimes, qui aura lieu le 30 janvier *(voir notre édition du 12 janvier)*, s'il n'obtenait pas satisfaction sur un point... Le différend entre les deux hommes portait sur le poste de délégué de la première circonscription, celle du député Ciotti. Ce poste était jusqu'ici occupé par Pierre-Paul Léonelli, fidèle historique du maire de Nice. Il a finalement accepté d'abandonner cette fonction, pour laisser Eric Ciotti la tenir lui-même. L'affaire n'a cependant pas été simple – il se murmure même que Nicolas Sarkozy a dû s'en mêler. On veut bien le croire, Christian Estrosi ayant hier soir remercié Pierre-Paul Léonelli de s'être effacé au nom du rassemblement, saluant *« un geste extraordinaire »* (sic).

Pierre-Paul Léonelli n'aura toutefois pas tout perdu dans l'affaire puisque, Christian Estrosi l'a également annoncé, Nicolas Sarkozy devrait lui confier dans les jours qui viennent un secrétariat national.

Fin de l'épisode. Le maire de Nice, président sortant, sera donc bien le seul, le 30 janvier, à se présenter aux suffrages des 12653 militants azuréens des Républicains qui, pour la toute première fois, seront appelés à élire directement leur patron départemental.

Des paroles et des actes

Le nouveau président de la Région comme celui du Département se sont en tout cas retrouvés, chacun avec ses mots, pour évoquer la nécessité de valider les promesses par les actes : *« La parole donnée doit être une parole tenue »* (Estrosi) ; *« Il faut restaurer la parole publique, à travers plus d'autorité et de liberté »* (Ciotti).

Et ils se sont attachés à démontrer qu'ils s'y attelaient, l'un en augmentant le temps de travail des agents départementaux, l'autre en installant les premiers portiques anti-fraude en gare de Marseille.

Tous deux se sont aussi rejoints pour tirer à boulets rouges sur un gouvernement jugé trop laxiste et trop lent à prendre des mesures idoines contre le terrorisme.

L'un comme l'autre sont favorables à la déchéance de nationalité, Christian Estrosi voulant de son côté y associer les mononationaux. *« J'ai regardé partout, aucun texte n'interdit de faire des apatrides. On ne gagnera jamais la guerre avec les lois de la paix. »*

Dans le même ordre d'idées, après l'agression antisémite survenue à Marseille lundi, il a invité *« ceux qui sont habitués à porter la kippa à continuer à le faire pour ne pas offrir aux terroristes cette victoire »*.

Les deux hommes ont enfin jeté les bases de la reconquête nationale. En laissant, sur ce point, percer des nuances stratégiques...

Approches tactiques

Pour Christian Estrosi, *« le ni-ni n'a plus lieu d'être. En 2017, au second tour, il y aura une candidate FN contre un candidat que j'espère Républicain et il faudra être capable de rassembler largement »*.

Eric Ciotti, lui, a préféré insister sur *« la fidélité aux valeurs »*, s'attardant sur les reculs de la République. *« Aucune loi religieuse ne doit être plus forte que les lois de la République. Il faut arrêter avec les petits accommodements qui fondent de grandes lâchetés »*.

Pour l'avenir, il importe, dit-il, *« d'aller vers ceux qui nous ont quittés. Je ne me résous pas à laisser 6,8 millions d'électeurs au Front national »*. Indiquant qu'il s'apprête à déposer une proposition de loi mentionnant que *« la France est un pays laïc mais de culture chrétienne »*, il a lancé *« la ligne droite de la fidélité, de l'engagement et de l'absence de concessions envers le PS »*.

Christian Estrosi a pour sa part conclu sur les valeurs de liberté et de fraternité qui doivent présider au débat interne chez les Républicains, se félicitant au passage des *« cicatrices réparées »* avec Michèle et Philippe Tabarot.

Ainsi vont les vicissitudes de la grande famille azuréenne des Républicains, la troisième de France par le nombre de ses adhérents.

THIERRY PRUDHON